

# La naissance de la batterie de jazz

« Le pupitre de percussions des orchestres militaires du 19<sup>e</sup> siècle aux États-Unis comprenait trois musiciens : un joueur de caisse claire, de cymbale et de grosse caisse. Il se réduisit petit à petit à deux musiciens : un joueur de caisse claire et un seul musicien pour actionner la grosse caisse et les cymbales dont l'une était fixée horizontalement sur la grosse caisse. Cette répartition - deux musiciens pour trois instruments - constituait le "double drumming", technique adaptée à l'accompagnement des danseurs dans les grandes salles de bal de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Sur le plan de la rémunération, les employeurs considéraient que le pupitre comptait trois instrumentistes et non deux ! Cette coutume apparut avec les orchestres de danses dirigés par "Papa" Jack Laine, vers 1890 et dura jusqu'en 1917. Quand l'orchestre de Laine était demandé pour animer une soirée dans une grande salle on pouvait dénombrer une dizaine de musiciens. Dans des locaux étroits, Laine ne demandait qu'un seul instrumentiste pour jouer simultanément la caisse claire et la grosse caisse, auquel se joignait parfois un joueur de cymbales et un musicien qui tenait la partie de woodblock. La technique du double drumming évolua. On chercha une disposition commode pour qu'un seul exécutant puisse être simultanément à la caisse claire, à la grosse caisse et aux cymbales. On plaça la grosse caisse et les cymbales qui y étaient fixés, à la droite du musicien et la caisse claire devant lui. Ainsi le batteur frappait la grosse caisse avec le haut de sa baguette puis se déplaçait très vite vers la caisse claire pour marquer l'after beat. Le brass band se transforma en jazz band le jour où un musicien put manipuler à lui seul trois instruments différents ! »

GEORGES PACZYNSKI